

NOMADE, UN MÉTIER EN SOI

Les modes de travail flexibles, rendus possibles par les nouveaux outils de communication et d'information, nous poussent à développer une compétence professionnelle de plus : celle de nomade. Son potentiel est intéressant, à certaines conditions. Virginie Kauffmann, membre ffu-pee



Travailler chez soi demande une certaine discipline.

Il fut un temps où notre rapport à l'espace-temps était limpide : à chaque activité – habitat, travail, rencontres, consommation – correspondait un espace et un temps définis. Depuis que nous sommes (presque) toutes et tous en tout temps connectés, l'espace détermine un peu moins nos activités : le train devient centre commercial, une rue vide se transforme en centre de rencontre, la maison se fait poste de travail. Dans le monde du travail, les NTIC¹ rendent caduque la nécessité d'avoir classeurs et collègues à portée de main pour exercer son métier. L'attachement à un lieu de travail unique n'est plus totalement indispensable, et de nouveaux lieux de travail ont vu le jour.

Des « Coworking spaces » au « Home Office »

Les espaces de travail partagés sont en vogue et fleurissent partout en Suisse, même à Grimentz² depuis quelques mois ! En théorie, n'importe quelle partie du monde peut devenir votre nouveau lieu de travail. Il suffit d'une table et d'un accès wi-fi. Les variantes plus élaborées proposeront aussi une machine à café, un coin « chill-out », des espaces fermés pour téléphoner et discuter en toute quiétude, d'autres pour stimuler la créativité. L'idée est de susciter des ren-

contres autrefois peu probables et d'en faire jaillir l'innovation. Dans les faits, il n'est pas rare de se retrouver seul(e) (l'offre étant pléthorique), ou entouré(e) de personnes isolées dans l'environnement sonore de leurs écouteurs. Pour une heure, un jour ou une période prolongée, la consommation de ces infrastructures s'adapte aux besoins de chacun(e).

La deuxième variante est moins dépayssante, puisqu'elle se passe à domicile. La limite entre vie privée et vie professionnelle s'estompe, parfois dangereusement. Le chemin pour se rendre au travail est réduit à son minimum – un atout pour les adeptes du réveil à la dernière minute, un piège pour les bourreaux de travail qui n'en repartent jamais. Le chemin est tout aussi court vers ce qui pourrait nous détourner de nos devoirs professionnels : la lessive à faire, le rayon de soleil sur le balcon, le chat réclamant un câlin. Une certaine discipline est nécessaire, aussi pour ne pas déborder sur l'espace de vie des autres membres du foyer.

Cette possibilité n'est toutefois pas offerte à tout le monde : il faut exercer la bonne profession (plutôt dans les services), ne pas dépendre d'un travail d'équipe, avoir un(e) chef(fe) confiant(e), disposer de l'infrastructure adéquate et être à l'aise avec le numérique. Ce grand nombre de conditions explique en partie pourquoi les modes de travail flexibles ne sont pas plus répandus aujourd'hui. La FHNW³ a étudié le « degré de flexibilité » de près de 600 entreprises et administrations suisses⁴, du plus faible (activités dépendantes du site et très hiérarchisées) au plus élevé (activités indépendantes de la géographie et en réseau). Cette étude montre qu'environ un quart des 4,65 millions de personnes actives dans l'économie suisse travaillent déjà de manière plus ou moins flexible, mais que 2,62 millions de personnes n'en ont pas la possibilité ou le droit. Elle constate aussi qu'une mutation est en cours, les entreprises privées se montrant sans surprise plus dynamiques que les administrations publiques.

Beaucoup à gagner, peu à perdre

Les formes de travail flexibles présentent de l'intérêt autant pour les employeurs que pour les employé(e)s.

En moyenne, les pendulaires parcourent chaque jour environ 15 kilomètres jusqu'au travail, matin et soir, et y passent une soixantaine de minutes au total. La pression sur les infrastructures de transport, l'environnement et les modes de vie est importante. L'expérience « Workanywhere » menée par 254 employés de Swisscom et des CFF a débouché sur des résultats prometteurs : grâce au

³ Fachhochschule Nordwestschweiz

⁴ Fachhochschule Nordwestschweiz, Hochschule für Angewandte Psychologie, « Modèle de phases FlexWork : sondage des entreprises et administrations suisses sur la flexibilité géographique et temporelle du travail », août 2016

¹ Nouvelles technologies de l'information et de la communication

² Voir article de Fanny Caloz dans Forum 4_2017

travail à distance, 62 % des trajets ont pu être évités durant les heures de pointe, soit parce que l'employé(e) restait à la maison, soit parce qu'il décalait son trajet dans le temps. Pour nos infrastructures de transport de plus en plus sclérosées, c'est un vrai bol d'air ! De plus, pour 40 % des sujets, la vie sociale et familiale s'est améliorée. La réduction du niveau de fatigue et de stress induit par les transports publics bondés et les routes engorgées est un autre corollaire positif.

Pour les employeurs, les formes de travail flexibles permettent de diminuer le nombre de postes de travail nécessaire et d'en optimiser l'occupation. 41 % des « cobayes » de l'expérience « Workanywhere » ont estimé qu'à durée de travail égale, le volume et la qualité de leurs prestations ont progressé. Enfin, la possibilité



Les univers professionnels peuvent se croiser dans les espaces de travail partagés.

de travailler à distance élargit les bassins de recrutement potentiels. C'est tout bonus pour les patrons !

En fin de compte, devenir un(e) bon(ne) nomade du travail demande de maîtriser quelques règles simples : planifier les tâches à faire et le déroulement de la journée, anticiper les moments d'échanges entre collègues (et ne pas négliger les échanges informels) et rester curieux à l'égard des nouvelles expériences.

Virginie Kauffmann, géographe de formation, est cheffe de projet et responsable pour la Suisse romande au Büro für Mobilität AG depuis 10 ans, un bureau spécialisé dans les questions de mobilité durable.

Ein eigener Beruf: Nomadin

Dank der neuen Informations- und Kommunikationstechnologien müssen Ordner oder KollegInnen nicht mehr in Reichweite vorhanden sein. Dadurch sind neue Arbeitsorte entstanden. Sei es in Co-Working Spaces oder zu Hause, Telearbeit bietet echte Vorteile: weniger überlastete Verkehrsinfrastrukturen, bessere Lebensqualität, Einsparungen für die Unternehmen. Allerdings muss eine gute Arbeitsnomadin einige einfache Regeln beherrschen: die zu erledigenden Aufgaben und den Ablauf des Arbeitstags planen, die Austauschmomente mit den KollegInnen vereinbaren und offen bleiben gegenüber neuen Erfahrungen.

Inserate . Annonces

ALTERNATIVE BANK SCHWEIZ Anders als Andere.

ABS-Aktien ermöglichen.

ABS-Aktien ermöglichen mehr erneuerbare Energien. Machen Sie mit. Mehr dazu auf: www.abs.ch/aktien www.abs.ch

Recycling- und Abfallwirtschaft Recyclist/in Fachmann/-frau für Entsorgungsanlagen Projektleiter/in Altlasten Heizwerkführer/in Rohstoffaufbereiter/in Sammelstellenleiter/in Wasserversorgung und Abwasserentsorgung Rohrnetzmonteur/in Entwässerungstechnologe/-login Entwässerungspraktiker/in Klärwerkfachmann/-frau Brunnenmeister/in Projektleiter/in Kanalunterhalt Umweltschutz und Umweltingenieurwesen



UMWELTPROFIS.CH

OdA Umwelt • Netzwerk der Umwelt- und Cleantechberufe

Alle Umwelt-Jobs der Schweiz – für Frauen und Männer

Umweltingenieur/in Feuerungskontrolleur/in Geologe/-login Klimatologe/-login Meteorologe/-login Projektleiter/in Sustainability Natur- und Landschaftsschutz Wildhüter/in Natur- & Umweltfachmann/-frau Projektleiter/in Biodiversität Fischereiaufseher/in Natur- & Erlebnispädagoge/-gogin Ranger/in Energieeffizienz und erneuerbare Energien Energie- & Umwelttechnikingenieur/in Projektleiter/in Solarmontage Techniker/in Energie & Umwelt Energieberater/in Gebäude Projektleiter/in Erneuerbare Energien Energie- & Effizienzberater/in